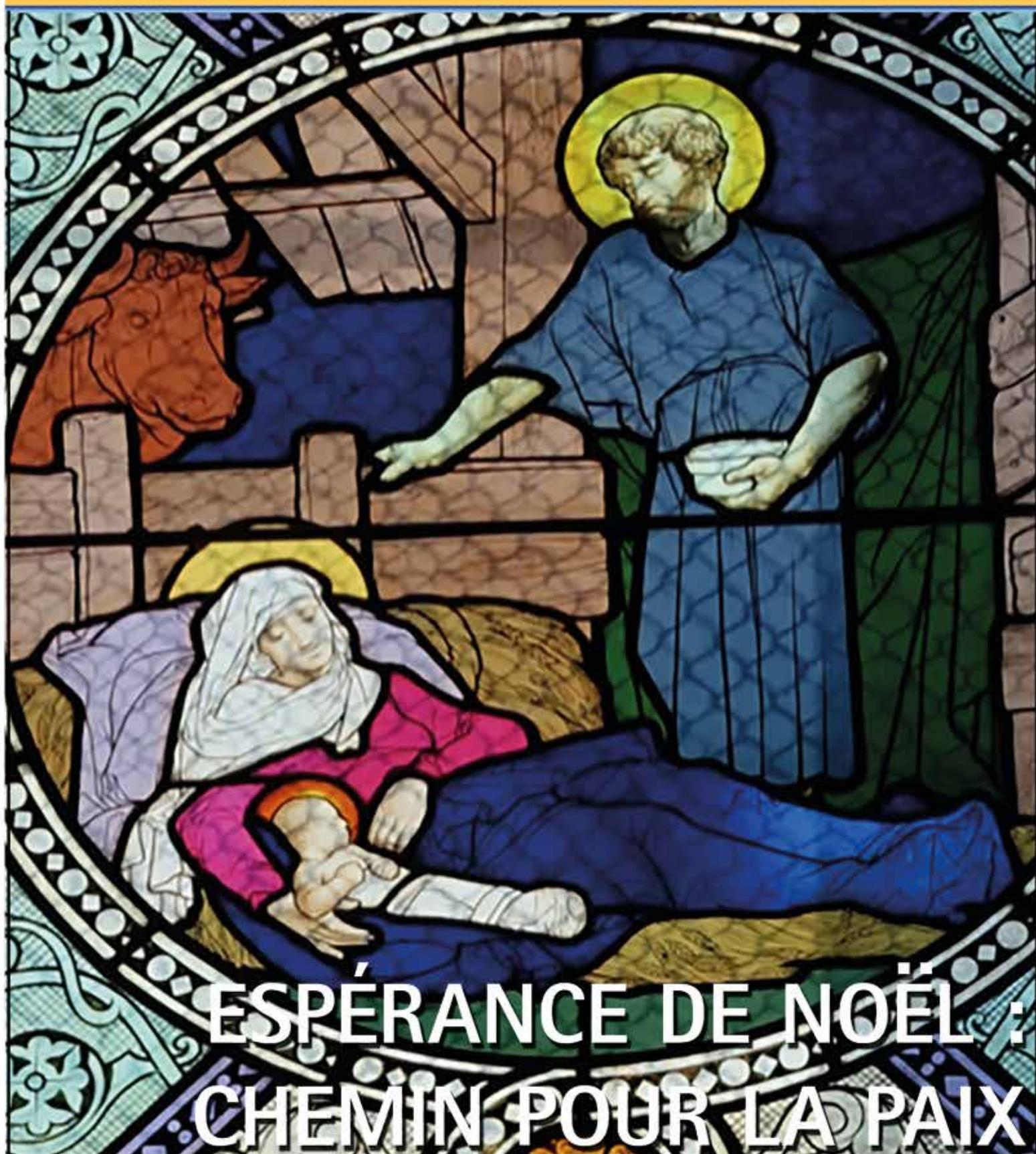




NOTRE-DAME
d'Auteuil

LE CAMPANILE



ESPÉRANCE DE NOËL :
CHEMIN POUR LA PAIX

LA GRANDIÈRE

I M M O B I L I E R

...le sens des valeurs

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

TAJAN

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Expertises • Inventaires
Successions & Partages



Connaissez-vous la valeur de vos objets ?

Contactez-nous pour une estimation gratuite et confidentielle

Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Arts Décoratifs et Design, Mobilier et Objets d'Art, Arts d'Asie et d'Orient, Estampes, Bijoux, Montres, Mode, Livres et Manuscrits, Vins, Bande Dessinée...

Du lundi au vendredi
sur rendez-vous
Louise de Causans
+33 1 53 30 30 32
estimation@tajan.com



37 rue des Mathurins, 75008 Paris • www.tajan.com

L'éditorial

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

À L'HEURE OÙ J'ÉCRIS CET ÉDITORIAL, je savoure mes dernières heures de quadragénaire. Demain matin, je basculerai dans l'autre moitié de siècle. Ce petit jubilé personnel ne vise pas à ce que vous me souhaitiez un bon anniversaire, puisqu'il sera déjà passé quand vous aurez *le Campanile* entre les mains. Cela conduit plutôt ma pensée vers ceux qui, cette année aussi, ont des raisons de célébrer un jubilé.

Les pères spiritains, qui assurent la tutelle des Apprentis d'Auteuil, fêtent les cent ans de cette mission à la suite du père Brottier. Ces cent années les ont amenés à accompagner la croissance humaine et spirituelle des jeunes et ils se réjouissent d'une si belle mission. Comme ils sont les plus « âgés », je leur adresse mes meilleurs vœux pour ce beau ministère que le Seigneur leur a confié. Dans la tradition juive, le jubilaire est porté dans un fauteuil, et on le hisse vers le ciel autant de fois qu'il lui reste d'années à vivre avant d'avoir cent ans.

Si nous adoptions cette coutume, nous pourrions alors nous épargner cet effort physique.

Nos voisins grecs catholiques roumains de la rue Ribera, (qui, à quelques mètres près, auraient pu être sur le territoire de notre paroisse) ont célébré le dimanche 26 novembre les soixante-dix ans de la fondation de leur paroisse en France. Ces soixante-dix années ont été marquées par la répression communiste qui se donnait pour but de les éradiquer, et depuis la chute du mur de fer, par la renaissance de leur Église. Ces frères orientaux de l'est animent aujourd'hui une pastorale dynamique et rayonnante qui, je l'espère, nous aidera à mieux comprendre quels sont les « deux poumons » de l'Église universelle, comme le disait saint Jean Paul II.

Le Centre Corot Entraide d'Auteuil fête ses cinquante ans. Cette chère association, dans laquelle tant de paroissiens se dévouent, déploie depuis ce demi-siècle la mise en œuvre concrète de l'enseignement du Christ et rayonne de cette charité que notre foi nous presse de rendre active. Une messe d'action de grâce a été célébrée le 3 décembre pour à la fois faire mémoire du passé et confier les missions à venir.

Enfin, bien que ce ne soit pas un chiffre de changement de dizaine, les paroissiens de la communauté portugaise fêtent aussi leurs quarante-cinq ans de présence au sein de notre communauté. Leur présence stimulante apporte au quotidien la conscience que Notre-Dame d'Auteuil est à la fois une paroisse fermement ancrée dans son quartier et une paroisse fermement ouverte à l'universalité de l'Église.

À tous, « bon anniversaire » et « bon jubilé »

P. Antoine DEVIENNE, curé



S O M M A I R E

Le Synode : quel avenir pour l'Église ?..... p. 4-5

Parcours Alpha : se lancer dans l'aventure spirituelle..... p. 6

En pèlerinage à Sainte-Bernadette p. 8

Pourquoi Jésus de Nazareth devait-il naître à Bethléem ?..... p. 9

Le petit bergerp. 10-11

La vocation de saint Matthieu Le Caravage p. 12-13

Cent ans de présence spiritaine à Apprentis d'Auteuil p. 14

La Bible, du papyrus au papier..... p. 15

Pour les enfants et les jeunes..... p. 16

Horaires des messes de Noël p. 17

Informations paroissiales..... p. 18

Partageons nos joies et nos peines.... p. 18



LE SYNODE : QUEL AVENIR POUR L'ÉGLISE ?

*Quelle Église désirons-nous ?
interroge le pape François : « Être une Église rigide,
qui s'arme contre le monde et regarde en arrière ;
être une Église tiède, qui se soumet aux modes
du monde ; être une Église fatiguée, repliée
sur elle-même ? »*

► Le synode s'est ouvert le jeudi 5 octobre 2023, après deux ans de consultation, et cette nouvelle phase s'est terminée le 30 octobre. Le mercredi, le pape avait célébré la messe d'ouverture place Saint-Pierre à Rome. Il avait demandé aux trois cent soixante-quatre participants de se dépouiller de leurs « idéologies » et de les laisser à la porte de la salle Paul VI où ils allaient se réunir. « L'Esprit Saint brise souvent nos attentes pour créer quelque chose de nouveau qui dépasse nos prédictions et notre négativité » a affirmé le pape François.

Les participants avaient effectué, à quelques kilomètres de Rome, trois jours de retraite spirituelle, du 1^{er} au 3 octobre, pour expérimenter un climat d'écoute de Dieu et des autres et se préserver de tout esprit de division ou de polémique en se laissant guider par l'Esprit. Les méditations avaient été assurées par Ignazia Angelini, sœur bénédictine, et par Timothy Radcliffe, frère dominicain.

Qui étaient les trois cent soixante-quatre « pères et mères synodaux » ?

Événement historique par les sujets à traiter le synode l'était aussi par sa composition. 70% des participants étaient des évêques, des évêques du monde entier avec des profils bien différents : des conservateurs opposés au pape, des Allemands pro-

gressistes qui arrivaient avec l'expérience d'un « chemin synodal », des modérés comme le cardinal Aveline, archevêque de Marseille, et pour la première fois deux évêques chinois. « Certains espèrent que l'Église sera transformée, d'autres ont peur de ces changements. »

La grande nouveauté est que quarante-cinq laïcs hommes et cinquante-quatre femmes, laïques ou religieuses, participaient pour la première fois aux travaux de l'assemblée plénière avec droit de vote. C'est une petite révolution. Les membres du synode étaient accompagnés par des théologiens, des experts, des « facilitateurs ». Sept français ont eu le droit de vote, quatre évêques élus par leurs confrères en avril 2023, M^{gr} Alexandre Joly, M^{gr} Jean-Marc Eychenne, M^{gr} Matthieu Rougé, M^{gr} Benoît Bertrand ; une laïque, madame Anne Ferrand ; M^{gr} Jean-Marc Aveline, membre votant désigné par le pape ; sœur Nathalie Becquart, sous-secrétaire générale du synode des évêques.

Un travail intense

Réunis pour un mois dans la vaste salle Paul VI, tous les membres ont débattu ensemble pour « imaginer un futur différent de l'Église » à partir des contributions diocésaines, nationales et continentales, apportées par les évêques. Les sujets qui se sont dégagés de ces contributions du monde

entier étaient variés : formation des prêtres, rôle des femmes, relations homme/femme dans l'Église, adaptation de la liturgie, migrants, pastorale pour les personnes homosexuelles, pour les divorcés remariés, changement climatique. Les attentes étaient immenses et les sujets sensibles très nombreux.

Laïcs et clercs ont travaillé tous ensemble, en petits groupes linguistiques réunis autour de tables rondes, sans hiérarchie. Ils ont été aidés par les « facilitateurs ». Les travaux de cette première session ont été divisés en quatre cycles : le premier portait sur la synodalité, le second sur la communion, le troisième sur la coresponsabilité de toutes et tous dans la mission, le quatrième sur la gouvernance dans l'Église.

Le travail a été très intense et fatigant. Les tensions n'ont bien sûr pas été absentes, mais les convergences et applaudissements non plus. Tous ont eu exactement quatre minutes de parole, y compris le pape, et ont été écoutés. Une absence devait être justifiée et elle était visible par une place vide autour de la table. Les deux évêques chinois ont été rappelés en Chine, officiellement pour « exigences pastorales ». Le pape François a assisté à une grande partie des travaux du synode.

Le jeudi 12 octobre, tous les membres se sont rendus aux Catacombes,



Les pères et mères du synode le premier jour de travail en présence du pape François

▷ car c'est là qu'une quarantaine de participants au concile de Vatican II, en 1965, avaient prononcé le « pacte des Catacombes » par lequel ils s'engageaient à mettre les pauvres au cœur de leur action, engagement renouvelé en 2019 par les participants au synode sur l'Amazonie.

Le jeudi 19 octobre, le pape François a convoqué tous les pères et mères synodaux sur la place Saint-Pierre à une prière pour les migrants et les réfugiés, suivie d'une minute de silence « à la mémoire de tous ceux qui ont perdu la vie le long des routes migratoires ».

Pourquoi les séances à huis clos ?

Les membres ont été tenus de conserver la plus grande discrétion. Le pape leur avait demandé un « jeûne de parole publique » et principalement de ne pas parler avec les journalistes. Il a souhaité préserver la liberté de parole des participants et l'a justifié ainsi : « Le silence, dans la communauté ecclésiale, rend possible la communication fraternelle, dans laquelle l'Esprit Saint harmonise les points de vue. » Il ne s'agissait pas d'un processus politique, c'est pourquoi le pape a demandé à tous les participants de garder le secret sur leurs discussions. « Dans le synode, il n'y a pas de place pour l'idéologie, il y a de la place pour le dialogue. Se confronter entre frères et sœurs, et se confronter à la

doctrine de l'Église » avait-il précisé à son retour de Mongolie. Et lors de la messe d'ouverture, il a insisté : « *Nous ne sommes pas ici pour mener une réunion parlementaire ou un plan de réforme. Non ! Nous sommes ici pour marcher ensemble sous le regard de Jésus, qui bénit le Père et accueille tous ceux qui sont fatigués et opprimés... Nous n'avons pas besoin d'un regard immanent, fait de stratégie humaine, de calculs politiques ou de batailles idéologiques. Tout cela ne sert à rien. Le vrai protagoniste du synode, c'est l'Esprit Saint.* »

Une lettre a été adressée au *Peuple de Dieu*, signée par les membres du synode qui ont dit avoir été marqués par « la parole de Dieu » et « l'expérience des autres » qu'ils ont partagées au cours de ce mois de travail.

Il appartiendra au pape, éclairé par les débats du synode, de prendre des décisions et des orientations pour l'année prochaine.

La deuxième session se réunira en octobre 2024.

Véronique Sot



Le synode au travail

PARCOURS ALPHA : SE LANCER DANS L'AVENTURE SPIRITUELLE

Les Parcours Alpha Classic existent à Notre-Dame d'Auteuil depuis huit ans : douze ont été organisés, ce qui représente cent cinquante dîners. Ils ont ainsi touché environ deux cents personnes.

► Depuis cinq ans sont aussi organisés des Parcours Alpha Duo qui ont réuni quatre-vingts couples se préparant au mariage ou sur le point de cohabiter.

Un parcours Alpha Classic comporte dix soirées et une journée entière sur quatre mois, de novembre à février. Chaque soirée commence à 20h par un dîner convivial en tables de huit, avec chacune deux équipiers formés et six participants, suivi d'un topo et de très libres discussions où chacune et chacun s'expriment et écoutent les autres. Tout est terminé à 22h 30. On est entre laïcs : il n'y a pas de prêtre, ni de « sachant ». On ne parle pas à partir d'un savoir mais de son ressenti et de son vécu, ou non, de la foi.

À qui sont destinés les dîners Alpha ?

Pas d'abord aux « bons catholiques » mais aux chrétiens des périphéries. Des périphéries qui commencent avec les pratiquants occasionnels qui ont besoin de redonner de la chaleur à leur foi. Mais elles concernent surtout ceux qui viennent frapper à la porte de l'Église pour des funérailles, un baptême, ou encore une inscription d'enfant au catéchisme ou au patronage. Des personnes qui peuvent être en dehors de l'Église et même en révolte contre elle. Elles sont accueillies sans condition, écoutées où

qu'elles en soient et invitées à entrer dans une dynamique d'accompagnement tout au long du parcours qui durera quatre mois. Au début, cela paraît très long, mais à la fin de ce parcours, beaucoup souhaiteraient continuer.

Dix questions

Pour cette année, le parcours est organisé selon la progression suivante, entre un dîner de lancement le 8 novembre 2023 où il a été question du sens de la vie, du besoin de spiritualité inhérent à toute vie humaine, et un dîner de clôture le 26 février 2024.

- 22 novembre 2023 : *Qui est Jésus ?*
- 29 novembre : *Pourquoi Jésus est-Il mort ?*
- 6 décembre : *Comment savoir si j'ai la foi ?*
- 13 décembre : *Prier ? Pourquoi ? Comment ?*
- 20 décembre : *Pourquoi et comment lire la Bible ?*
- 3 janvier 2024 : *Comment Dieu nous guide-t-Il ?*
- 10 janvier : *Comment résister au mal ?*
- 17 janvier : *Dieu guérit-Il encore aujourd'hui ?*
- 31 janvier : *L'Église, qu'en penser ?*
- 7 février : *En parler aux autres, pourquoi, comment ?*

Un autre parcours commencera l'an prochain, le 6 novembre 2024.

Partager pour grandir

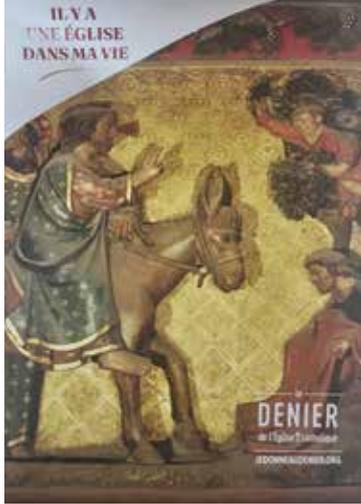
Sur chacune de ces questions, il s'agit moins de donner une catéchèse, du haut vers le bas, que de travailler ensemble à une évangélisation mutuelle. Après chaque topo on prend un long temps d'écoute et de parole en petit groupe pour partager en toute confiance, non pas ce que j'ai appris (ce n'est pas une interrogation écrite) mais qu'est-ce que cela me dit au plus profond de moi, quels sont mes doutes et mes joies, est-ce que cela change quelque chose dans ma vie ? Le but est de grandir spirituellement et de découvrir que Dieu est vraiment là : une journée entière, le samedi 13 janvier 2024, est consacrée à l'Esprit Saint et à son effusion.

Depuis huit ans, ce parcours a fidélisé de nombreux paroissiens. La règle est que l'on ne fait le parcours qu'une fois, c'est pourquoi beaucoup d'anciens participants qui veulent continuer se sont constitués en « maisonnées », petites communautés qui poursuivent et entretiennent, chez l'un ou l'autre, le charisme des dîners Alpha. Certains sont devenus équipiers pour animer à leur tour des parcours. Ils sont prêts à accueillir chacun d'entre nous et tous ceux que nous rencontrons.

Michel Sot

Inscriptions :

alpha@notredamedauteuil.fr



L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

Merci à tous pour vos dons si généreux,
La paroisse ne vit que grâce à eux !

« Serait-il possible que Dieu habite
vraiment parmi les hommes ? » (1 Rois 8, 27)

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ?
À financer la mission, soit la vie courante de la paroisse.

Combien donner ?

Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de quatre cents euros vous coûtera réellement cent trente-six euros.

Pour donner, c'est très facile,
j'utilise le flash code,
je clique sur
www.denier.paris.catholique.fr
ou j'utilise les bons de soutien
sur les tables.

Notre-Dame d'Auteuil est dans Ma vie...
Elle a besoin de MOI pour vivre !

Comment donner :

- Par chèque :
à l'ordre de Notre-Dame d'Auteuil - ADP
- Par carte bancaire :
 - En flashant le code barre
 - Sur le site de la paroisse notredamedauteuil.fr
 - À l'accueil de la paroisse, 1 rue Corot
 - Aux bornes dans l'église
- Par prélèvement :
enveloppe disponible sur les présentoirs

Les travaux de la nef
et du chœur sont achevés.

La réouverture de l'église a bien eu lieu le 14 octobre dernier et le 15 octobre M^{gr} Ulrich a célébré la messe de réouverture, mémoire de sa dédicace le 20 octobre 1892.

Courant 2024 : relevage du grand orgue Cavaillé-Coll après dépollution des inévitables dépôts de plomb.

Merci à la Ville de Paris,
aux mécènes, paroissiens et
donateurs sans lesquels tout
cela n'aurait pas été possible !

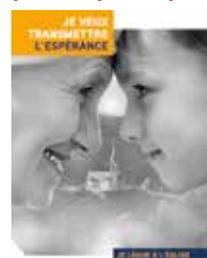
Continuez de nous aider
à financer ce grand chantier.
Nous avons encore
besoin de vous !

Chèque à l'ordre
de FND-FAPP-
Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles
à une réduction sur l'impôt
sur le revenu ou l'IFI.



Pour donner,
c'est très facile

Léguer à l'Église, léguer
à Notre-Dame d'Auteuil :
pourquoi pas moi ?



**Pourquoi léguer
à l'Église ?**

Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte. C'est un acte de foi et d'espérance

en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ?

Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES LEGS, donations
et assurances-vie, vous pouvez
contacter :

le curé de la paroisse, le père

Antoine Devienne :

Tél. 01 53 92 26 26

cure@notredamedauteuil.fr

l'équipe Transmission de
patrimoine du diocèse de Paris,

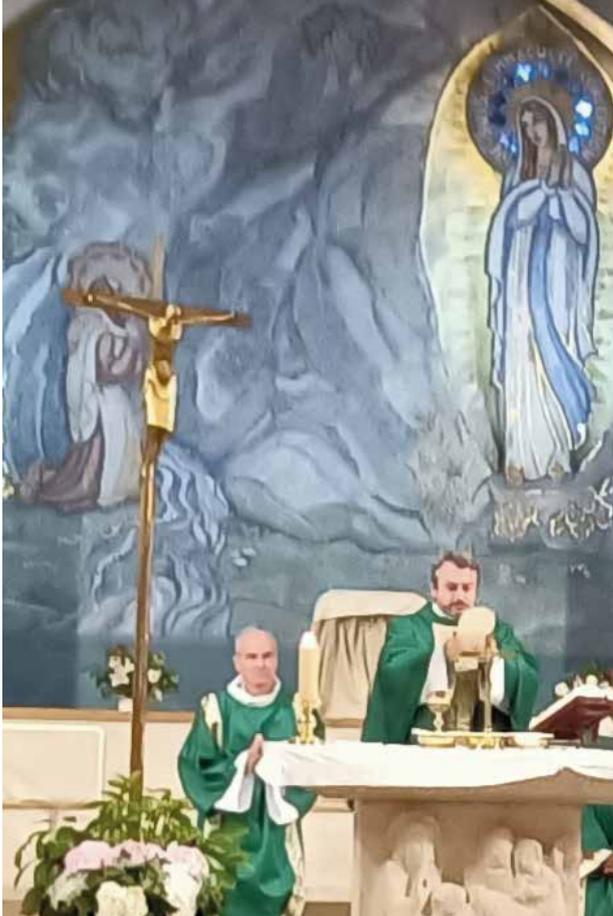
M. Hubert Gossot :

Tél. 01 78 91 93 37

hgossot@diocese-paris.net



Le 1^{er} vendredi du mois,
la messe du soir est célé-
brée pour les bienfaiteurs
de notre paroisse.



© G. Delacour

EN PÈLERINAGE À SAINTE-BERNADETTE PÂQUES 2021 - OCTOBRE 2023

Pâques 2021, les portes se referment sur notre église Notre-Dame d'Auteuil. Elle a besoin de se refaire une beauté intérieure. Pas question de se disperser, mais où aller pendant la durée des travaux ? La solution : partir en pèlerinage à la chapelle Sainte-Bernadette à cent mètres de là.

Autrement dit chez nous, puisque cette chapelle est une extension construite sur le terrain de la paroisse en 1936 pour pallier le manque de places dans l'église. Très confraternellement les communautés portugaises et philippines ont transporté leurs pénates respectivement au 64, av. Théophile Gautier et à la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal.

D'aucuns y ont retrouvé leur jeunesse et leurs souvenirs de catéchisme et de messes des jeunes.

D'autres s'y sont sentis dépaysés, privés de leurs habitudes. Tous nous avons eu du mal à arriver à l'heure à la traditionnelle messe dominicale de 11h avancée à 10h30 !

Puis, le temps faisant, nous nous apprivoisâmes cette chapelle et aujourd'hui nous la quittons non sans une certaine nostalgie.

Réminiscence apaisée de la nef en coque de bateau renversée qui forme un cocon priant où le blanc des murs chante avec l'ocre des briques.

Douce souvenance de l'ambiance feutrée et chaleureuse avec la discrète lumière des sapins à Noël et rayon-

nante avec les illuminations flamboyantes à Pâques.

Pensée émue de ce lieu à la fois grand ouvert sur la rue et recueilli où l'autel proche des fidèles les fait entrer dans le cercle des célébrations.

Souvenir d'un sentiment de paix, de joie, de ferveur, de réconfort et de plénitude dans l'intimité de la prière et de l'adoration.

Fulgurance de la Révélation où se résume tout le Nouveau Testament en un trait qui part de la fresque de la Vierge avec son « fiat » jusqu'à la croix dressée à gauche de l'autel, avec le Christ sur la croix, mort pour nous sauver et, au milieu, l'hostie signe de sa présence vivante parmi nous : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20).

Aujourd'hui nous avons réintégré l'église dans toute sa magnificence et qui nous permet d'accueillir toute notre communauté paroissiale en son sein, mais, convenons-en, ce pèlerinage à la chapelle restera marqué d'une pierre blanche dans nos cœurs.

Marie-Christine de Saint-Araille

Le Magnificat de sainte Bernadette Soubirous

Ô Marie, tendre Mère,
Vous vous êtes abaissée
jusqu'à terre
pour apparaître à une faible
enfant et lui communiquer
certaines choses,
malgré sa grande indignité...
Vous, la Reine du ciel
et de la terre,
avez bien voulu
Vous servir de ce qu'il y avait
de plus faible selon le monde.
Ô Marie, donnez à celle
qui ose se dire Votre enfant
cette précieuse vertu d'humilité.
Faites, ô tendre Mère,
que Votre enfant
Vous imite en tout et pour tout,
en un mot, que je sois une enfant
selon Votre cœur et celui
de Votre cher Fils.
Ainsi soit-il.

Sainte Bernadette Soubirous
(1844-1879)



Bethlém, aujourd'hui en Cisjordanie, avec des églises et des mosquées

POURQUOI JÉSUS DE NAZARETH DEVAIT-IL NAÎTRE À BETHLÉEM ?

► L'évangéliste Luc nous donne une explication historique et théologique, lisons-le :

« Or, en ces temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier... Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville ; Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethlém en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.

Or pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva : elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire » (Lc 2, 1-7).

Le récit de Luc situe la naissance de Jésus dans le temps, sous le règne

d'Auguste (29 av. J.C.-14 ap. J.C.) et dans l'espace, à Bethlém, ville de Judée à huit kilomètres de Jérusalem et à cent cinquante kilomètres de Nazareth par une route montagneuse et difficile. Le recensement concerne tous les hommes de l'Empire romain et Dieu en se faisant homme par la naissance de Jésus se fait recenser avec tous les hommes. Comme l'explique Origène, père de l'Église de langue grecque (vers 185-254), cette naissance à Bethlém à l'occasion du recensement a aussi un sens théologique :

« Mais à quoi sert ce récit qui raconte à la fois le premier recensement de l'univers entier au temps de l'empereur César Auguste, le voyage de Joseph, accompagné de Marie son épouse enceinte, allant, au milieu de

tout le monde, se faire inscrire lui aussi sur les listes du cens et la venue au monde de Jésus, avant la fin du recensement ? Pour qui y regarde de plus près, ces événements sont le signe d'un mystère : il a fallu que le Christ aussi fût recensé dans ce dénombrement de l'univers, parce qu'il voulait être inscrit avec tous pour sanctifier tous les hommes, et être mentionné sur le registre avec le monde entier pour offrir à l'univers de vivre en communion avec lui. »

Homélies sur saint Luc (SC 87),
Origène, éd. & trad.
Henri Crouzel, François Fournier
et Pierre Périchon
Cerf, 1962

Véronique Sot





LE PETIT BERGER

Un bien joli conte de Noël pour réjouir petits... et grands !

« Va t'en Samuel, tu es trop petit ! »

Une fois de plus, le jeune berger est exclu du jeu. C'est vrai que Samuel est petit et maigrichon, mais quoi ! Il n'a pas choisi de naître dernier d'une famille trop pauvre pour nourrir tous ses enfants. Est-ce une raison pour l'empêcher de jouer ?

Déçu, Samuel se dirige vers le coin des femmes, qui papotent en préparant des galettes. Mmm, la bonne odeur ! Le ventre de Samuel se met à gronder pour lui rappeler qu'il n'a rien mangé depuis la veille.

« Petit chenapan ! Ton chien est en train de nous chaparder de la viande ! Disparais, vaurien ! »

« Ah mon pauvre Job ! Personne ne veut de nous ce soir... » soupire Samuel à travers ses larmes...

Le petit berger s'est éloigné dans la nuit. Avec son chien et ses quelques moutons, il est parti sur les collines. La nuit est si belle ! Samuel se sent revivre. Une petite brise sèche ses larmes. Il regarde ces collines de Judée qui l'entourent dans la douce

lumière des étoiles... Il sort sa flûte et commence à jouer. Sa flûte et son chien sont ses plus fidèles amis ! Toujours là, prêts à le consoler quand la vie est trop difficile !

Job a trouvé une source ! Tout heureux, il aboie pour appeler son maître. Samuel accourt et se rafraîchit dans l'eau pure. Ah, ça fait du bien ! Soudain, il s'immobilise. Quelle est cette vive lumière qui se reflète dans l'eau du ruisseau ? Samuel lève les yeux : c'est une grande étoile, plus brillante que toutes celles qui l'entourent, une étoile que le petit berger n'avait encore jamais vue. Quel est ce prodige ? L'enfant se lève, fait un pas, et voilà que l'étoile semble bouger !

Intrigué, Samuel avance encore. Cette fois, c'est sûr, l'étoile a bougé !

« Ça alors ! Quand j'avance, elle avance, quand je m'arrête elle s'arrête ! On dirait qu'elle m'attend... Viens, Job, suivons-la ! »

L'enfant et son chien se mettent en route. L'étoile les guide. Lorsqu'il y a

un obstacle sur la route, elle s'arrête pour les attendre.

Samuel marche sans comprendre. Mais il ne ressent aucune peur, au contraire, cette étoile l'attire et l'appelle mystérieusement, il sent que quelque chose d'important, d'extraordinaire est en train de se passer.

Et soudain, l'étoile s'arrête et descend ! Elle se pose juste au dessus d'une grange. Samuel regarde autour de lui, et reconnaît au loin le village de Bethléem.

Samuel maintenant est intimidé. Que va t-il trouver dans cette grange ? Et si on le prenait pour un voleur, comme d'habitude ? Les nomades sont mal vus par les villageois.

Mais soudain Job s'échappe et s'élanche vers la grange.

« Job, Job, reviens ! Tu vas te faire taper dessus ! » Samuel s'élanche à la poursuite de son chien. Job est entré dans la grange. Ni cris, ni bruit... Samuel se penche... et ce qu'il voit le laisse muet d'étonnement !



▷ Là, sur la paille, un bébé tout petit, visiblement il vient juste de naître, et à ses côtés, sa maman, une toute jeune femme. Un homme se tient derrière, souriant, paisible. Job est là, il s'est installé près du bébé et le regarde avec sa bonne tête de chien.

« Viens, entre, n'aie pas peur ! »

C'est l'homme qui a parlé. Samuel entre et se sent rassuré. Ces gens n'ont pas l'air bien riches, ils ne vont pas se moquer de lui et de ses pauvres habits.

« Tu es le premier » dit l'homme.

Samuel balbutie « Vous devez vous tromper... Je n'ai pas été invité... Excusez-moi, je ne voulais pas vous déranger, je vais juste récupérer mon chien... »

L'homme se met à rire. « Ne t'inquiète pas ! Nous t'attendions, l'ange nous avait prévenus. »

Samuel ne comprend plus. Mais la jeune femme prend la parole « Voistu, mon enfant n'est pas tout à fait

comme les autres. Ce tout-petit que tu vois, né dans cette pauvre étable car il n'y avait plus de place pour nous à Bethléem, ce bébé-là vient de Dieu. »

Tout se bouscule dans la tête de Samuel. Tant de questions, tant de mystères ! Mais il croise à ce moment le regard du tout-petit qui lui sourit, et plus rien d'autre ne compte pour Samuel. Le petit berger sort sa flûte, et sans quitter le nouveau-né des yeux, se met à jouer. Il n'a jamais joué comme cela ! La musique, vive et joyeuse, emplit la grange.

Soudain une immense clarté les illumine et des milliers de voix se mettent à chanter avec la flûte de Samuel ! Le petit berger ferme les yeux et la joie inonde son cœur :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la Terre aux hommes qu'Il aime !

Un enfant nous est né, un Sauveur nous est donné !

Samuel est rentré chez lui avec le plus merveilleux des cadeaux : Dieu l'aime tel qu'il est, quoi qu'il arrive, pour toujours... Ce cadeau, nul ne pourra le lui enlever, mais chacun pourra le recevoir. Il suffit de s'approcher de Dieu, d'un Dieu d'amour qui s'est fait un jour tout petit enfant à Bethléem, pour que personne, pauvre ou riche, petit ou grand, ne puisse avoir peur de Lui...

Quant à l'étoile qui a guidé Samuel vers la crèche, serait-ce l'étoile du Berger ?

La nuit, elle est la première à briller, et montre le chemin aux voyageurs perdus...

Anne-Sophie Droulers

Le petit berger

Texte et illustrations
©Anne-Sophie Droulers
En vente à 7,90€ sur
www.aquarails.fr





LA VOCATION DE SAINT MATTHIEU LE CARAVAGE - 1599-1600

Huile sur toile pour la chapelle de Matthieu Contarelli
dans l'église Saint-Louis-des-Français à Rome

► Un bien drôle d'endroit où trouver le Christ

Dans un espace sombre et indéfini, l'intérieur d'une taverne vraisemblablement, ou peut-être son extérieur, un groupe d'hommes attablés jouent aux cartes dans la pénombre. Nous arrivons à un instant où le temps est suspendu. Un homme vient de faire son entrée par la droite du tableau. On ne voit de lui que son profil et sa main droite, levée au niveau de son visage et qui semble désigner quelqu'un dans l'assemblée. Le reste de son corps est caché par un autre homme qui l'accompagne, entièrement dos à nous et dont ne se distinguent que les cheveux grisonnants. La lumière, grande oblique dorée, traverse la composition en la structurant et vient donner du relief aux personnages répartis en deux groupes distincts. On découvre alors les visages, du moins trois d'entre eux. De face, trois

hommes : tout à gauche, un vieillard vêtu de fourrure réajuste ses lunettes sur son nez. Il est absorbé par ce qui se passe sur la table et ne prête pas attention à ce qui se joue autour de lui. La surprise se lit sur les visages et dans l'attitude du quatrième homme, assis à cheval sur un banc de pierre, qui, dos à nous, se penche vers le nouvel entrant, comme pour essayer de connaître son identité. Le mouvement qu'il effectue vers l'avant vient d'ailleurs contrebalancer celui des deux autres qui lui font face, et qui, au contraire, se reculent, apeurés. L'homme barbu, comme pour détourner l'attention, dénonce même de son index le dernier homme penché sur un tas de pièces.

Celui-ci est vêtu de riches couleurs et semble concentré sur sa besogne car il ne lève même pas la tête alors que deux doigts sont pointés sur lui. Alors même que les jambes en mou-

vement occupent un tiers du tableau et traduisent la vive émotion des personnages, alors même que tous le désignent, il est le plus calme.

Sans plus nous attarder dans sa description, identifions la scène. Sous nos yeux est illustré le verset 9 du chapitre 9 de l'Évangile de saint Matthieu. Il s'agit du « recrutement » de l'évangéliste par Jésus-Christ accompagné de Pierre. Dos à nous, la présence de ce dernier est riche en symboles : loin d'être représenté comme le « prince des apôtres », il est ici l'intercesseur entre le spectateur et le Christ, comme l'est l'Église entre l'homme et le Divin. Traditionnellement considéré comme l'auteur du premier des Évangiles, on découvre **Matthieu dans son emploi de jeunesse, collecteur d'impôts à Capharnaüm**, fonction ici rappelée par les éléments sur la table : un encrier, une liasse de papiers et un sac d'impôts. Matthieu reste

▷ d'ailleurs associé à cet emploi car il est aujourd'hui considéré comme le saint patron des banquiers et des agents du fisc.

Le Caravage...

Il est à présent temps de parler de l'artiste : l'incontestable génie du début de ce XVII^e siècle : Michelangelo Merisi da Caravaggio, dit le Caravage. C'est un peu le punk, l'esprit rebelle de la Rome du XVII^e siècle, capitale mondiale des arts déchirée entre siège de la papauté et tripots. Après s'être formé dans la région de Milan auprès d'un peintre maniériste qui lui transmet les acquis de la Renaissance, Caravage arrive à Rome en 1592 et devient un familier de ces lieux de déviance.

À son arrivée, il peint pour son premier mécène, le cardinal Francisco Maria del Monte, ambassadeur des Médicis auprès du pape qui le loge souvent. La production artistique du Caravage est alors principalement nourrie de commandes de collectionneurs comme le cardinal et qui sont souvent des scènes du quotidien, des bas-fonds de Rome, des tavernes, des joueurs d'instruments, des diseuses de bonne aventure. La Rome « du vice et de la misère » fascine Caravage dont les méfaits semblent abreuver les registres de police.

Grâce à ses collectionneurs, il obtient de 1599 à 1606 une série d'importantes commandes religieuses, notamment le Cycle de la Vocation et du Martyre de saint Matthieu à Saint-Louis-des-Français entre 1599 et 1601. **C'est un tournant dans sa carrière qui influe son style** : peu à peu le rendu de l'espace est mieux maîtrisé, la composition devient plus complexe avec plusieurs personnages à tout âge de la vie. On note aussi un instantané cinématographique comme ici où le Christ esquisse son geste sous nos yeux. Entre réalité et légende du personnage, en 1606, à la suite d'un duel meurtrier et menacé de décapitation par la police papale, il doit quitter Rome. Dès lors, la vie de l'artiste n'est qu'une errance entre Naples, Malte et la Sicile avant de regagner les environs de Rome où il meurt en 1610, atteint de fièvre.

... dans une Europe de la Contre-Réforme

On ne peut cependant octroyer à Caravage la seule paternité de cette innovation qui vise en fait à faire émerger les saints personnages de la vie quotidienne, nous les rendant plus accessibles et compréhensibles. Car il s'inscrit dans un contexte artistico-religieux particulier qui justifie ce choix. En effet, marquée par la scission des protestants en 1517 et le sac de Rome dix ans plus tard, l'Europe catholique réaffermit la puissance de l'image durant le concile de Trente, ouvert par le pape Paul Farnèse III, entre 1545 et 1563. L'un de ses leviers est le retour de cette image puissante, qui rend sensible ce qui ne l'est pas et frappe l'esprit pour amener une réflexion. Ses préceptes, mis en forme par le *Discours sur les images sacrées et profanes* du cardinal Paléotti en 1582, recourent les trois fondamentaux de la rhétorique antique : il faut plaire (ethos), instruire (logos) et émouvoir (pathos) car « la vue permet l'accès le plus direct à l'âme humaine » (*L'art poétique*, Horace).

Que la lumière soit

Revenons à la *Vocation de Saint Matthieu*. Caravage mobilise notre regard par la précision des contours, des textures et du coloris, ici par exemple, des costumes de son époque. Son arme secrète, devenue sa marque de fabrique, c'est le clair-obscur. Qui pourrait d'ailleurs être interprété comme le reflet de sa propre recherche spirituelle, voire errance, et lui permet d'accentuer l'acmé dramatique de cet instant hors du temps où la grâce passe par ce rayon traversant de lumière.

Et la lumière fut

Le sens théologique de ce tableau s'éclaire au fil d'infimes détails. La main que lève le Christ, vous l'aurez sans doute reconnue. Caravage cite ici la main d'Adam lors de sa création, peinte par Michel-Ange au plafond de la chapelle Sixtine entre 1508 et 1512. Pourquoi ce réemploi ? Bien que tête brûlée, Caravage connaît les maîtres anciens dont il sait mobiliser la puissance et, plus fort encore, la

renforcer. Ses modèles apparaissent dès lors habités par l'Antique, d'un souffle de vie qui les réinvente.

Emblématique de l'œuvre, ce détail gestuel traverse l'espace intermédiaire entre les mondes terrestres et célestes et incarne l'étincelle vitale circulant du Créateur à sa Création. Dans une poétique de l'instant suspendu, ce geste rompt la distance, le gouffre sombre entre les deux groupes de personnages : symboliquement l'absence de relation avec la Divinité, soit le péché. Cette main tendue illustre dès lors le couvrement de l'espace, racine hébraïque du pardon. Dieu rétablit, par l'intermédiaire de son fils, un lien, une relation, avec les pécheurs face à lui, qui nous représentent nous. Cette main tendue du Christ incarne l'infinie bonté du Créateur cherchant à nous atteindre.

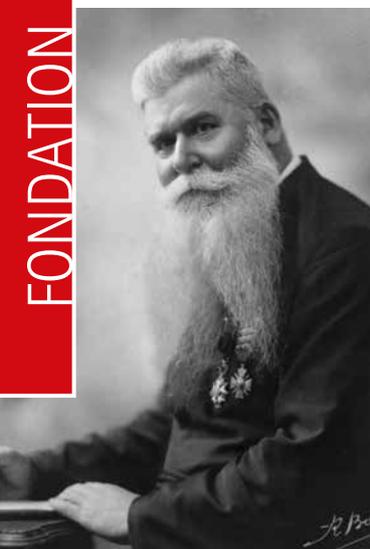
Il est important de noter que cette citation tant prestigieuse qu'ambitieuse n'est pas la main que Dieu tend à Adam mais celle d'Adam. Le Caravage apporte alors une inflexion au message : l'appel est une création de relation qui passe ici par la chair de l'homme. C'est à nous de saisir et répondre à cet appel. Matthieu sait qu'il devra laisser son argent pour suivre ces hommes aux pieds nus, et alors même qu'il semblerait que Matthieu Contarelli souhaitait voir représenter Matthieu en train de se lever, ce dernier fait attendre le Christ.

Parfaitement au-dessus de la main du Christ, une fenêtre à meneaux en forme de croix, annonce la mort et la résurrection du Christ par laquelle il rachète les péchés. La *Vocation de Matthieu* devient alors, non plus seulement le pardon des fautes mais aussi une naissance ou renaissance, ou même résurrection, celle du Salut.

Un chef d'œuvre en cache souvent un autre

Au total, Matthieu Contarelli commanda au peintre trois épisodes de la vie de saint Matthieu pour orner sa chapelle. Caravage choisit de représenter en premier la vocation pour sonder l'intérieur du cœur humain.

Marion Desramaut
Élève à l'école du Louvre



© Archives historiques/Apprentis d'Auteuil

CENT ANS DE PRÉSENCE SPIRITAINE À APPRENTIS D'AUTEUIL

En 1923, la congrégation du Saint-Esprit est sollicitée par le diocèse de Paris pour prendre la direction des Orphelins Apprentis d'Auteuil. Elle nomme le père Daniel Brottier pour diriger et donner un nouvel élan à cette institution comptant alors cent soixante-dix enfants. Cent ans plus tard, les spiritains sont toujours présents aux côtés des jeunes et des adultes.

Le Père Brottier, premier spiritain de l'Œuvre

Depuis sa création en 1866, par l'abbé Louis Roussel, révolté par le sort des enfants des rues, l'Œuvre d'Auteuil s'est beaucoup développée sous l'impulsion des frères de Saint-Vincent-de-Paul. Mais au lendemain de la première guerre mondiale, l'Œuvre est en grande difficulté financière. Le cardinal Dubois, archevêque de Paris, décide de la réorganiser avec le concours de la congrégation du Saint-Esprit.

Daniel Brottier est nommé directeur le 19 novembre 1923, il y a tout juste cent ans. Missionnaire au Sénégal et grand aumônier de la guerre de 14-18, il est l'homme de la situation. De 1923 à 1936, il travaille jour et nuit pour sauver les orphelins d'Auteuil. Contre toute attente, alors que les finances sont au plus bas, il fait construire une chapelle dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui l'a protégé pendant la guerre. Sous son impulsion, la fondation est reconnue d'utilité publique en 1929. À sa mort, le 28 février 1936, quinze annexes ont été ouvertes dans toute la France, mille quatre cents jeunes garçons sont accueillis. En plus de développer l'Œuvre, on retiendra que

c'est un éducateur formidable pour les jeunes. Béatifié par le pape Jean-Paul II le 25 novembre 1984, le père Brottier est l'une des grandes figures spiritaines qui ont marqué l'histoire de la fondation.

Cent ans de confiance

Depuis 1923, plus de trois cents spiritains ont contribué à éduquer et insuffler l'Esprit de l'Évangile au sein de la fondation, auprès des plus fragiles. Aujourd'hui, le père Marc Whelan, délégué général de la tutelle, nommé par le conseil d'administration sur proposition de la congrégation du Saint-Esprit, coordonne un réseau de quinze prêtres spiritains aumôniers.

Présents auprès des jeunes et des communautés éducatives, ils veillent à ce que tous les projets soient fondés sur l'Évangile et qu'ils répondent aux besoins des jeunes et des familles, dans la fidélité à la mission reçue des fondateurs. Ils participent au discernement des évolutions nécessaires.

Ce mois de novembre, s'ouvre la célébration du centenaire de la présence des spiritains à la fondation. Ce sera en particulier l'occasion d'approfondir le charisme spiritain sur des thèmes comme la culture de la ren-

contre, l'ouverture au monde, le dialogue interculturel.

Ce charisme est une force d'inspiration pour que la fondation continue à répondre de manière créatrice aux besoins des jeunes et des familles les plus fragiles !

Christine Buffière de Lair

Qui sont les spiritains ?

La congrégation du Saint-Esprit a été fondée le jour de Pentecôte 1703 par Claude Poullart des Places, séminariste de vingt-trois ans qui a réuni autour de lui d'autres jeunes désireux de consacrer leur vie au service des étudiants pauvres et à l'annonce de l'Évangile. Elle prendra un nouvel élan en 1848, année de sa fusion avec la congrégation du Saint-Cœur de Marie, fondée sept ans auparavant par le père François-Marie-Paul Libermann avec pour but l'évangélisation des plus abandonnés, en particulier sur le continent africain.

Les spiritains sont missionnaires. Aujourd'hui, avec deux mille six cents membres, ils s'engagent pour la justice et pour la paix et créent des œuvres sociales et d'éducation sur tous les continents.



Un marché de Noël festif et familial, au profit d'Apprentis d'Auteuil

Rendez-vous jusqu'au 10 décembre 2023 pour découvrir des idées cadeaux auprès des artisans et créateurs, chiner à la brocante, acheter votre beau sapin auprès des anciens de la fondation ou craquer pour une pause gourmande avec les jeunes de l'école hôtelière Sainte-Thérèse et de la maison d'enfants. Pendant le week-end, de nombreuses animations sont proposées : ateliers créatifs (carte de vœux ou santon), contes de Noël, magicien, atelier LEGO®, concours de crèches et concerts (à 17h). Du lundi au jeudi 11h-19h, vendredi 11h-21h, samedi 10h-21h, dimanche 10h-19h 40 rue Jean de La Fontaine

LA BIBLE, DU PAPYRUS AU PAPIER

Traditions orales, papyrus hébreux et araméens, parchemins grecs, manuscrits en rouleaux, fragments cousus en cahiers (codex) : les *Écritures sacrées* collationnées ont été recopiées et ordonnées avec un soin immense depuis le III^e siècle avant Jésus-Christ.



Saint Jérôme et la *Vulgate*

Pour devenir plus accessible, la Bible hébraïque est traduite en grec à Alexandrie, cité intellectuelle brillante où la diaspora juive s'est installée au milieu du III^e siècle avant notre ère : le grec est la langue de Platon mais aussi la langue commune aux ports et aux villes d'Asie mineure. Lorsque le christianisme gagne l'Afrique romaine au début du III^e siècle, les prédicateurs ont recours à des versions latines, celles des écrivains africains, Tertulien ancien avocat, ou Cyprien évêque de Carthage. Mais c'est à saint Jérôme (+ 420), étudiant le texte hébreu, qu'est due en partie la traduction faisant autorité, la *Vulgate*.

Une révolution technique, l'imprimerie

Le chemin est long du parchemin au papier et au livre imprimé. Le papier est connu en Italie dès le XII^e siècle ; il est plus fragile que le parchemin (peau d'agneau dont la production est rare et chère), et aussi beaucoup plus périssable : léger, il a l'avantage de permettre un livre portatif. Les milieux universitaires s'en méfient et restent longtemps attachés au parchemin bien que la copie soit coûteuse et sujette aux erreurs. Les interdits concernant l'usage du papier sont nombreux et en 1415, le théologien Gerson continue à s'en méfier. Malgré les résistances, la technologie fait son chemin. Plusieurs fabriques de papier s'implantent en Europe dès le XIV^e siècle. Les foires de Champagne servent de relai. À Troyes, une puissante industrie alimente Paris, les Pays-Bas, l'Angleterre.

C'est à Strasbourg qu'un orfèvre, Gutenberg, né en 1394 à Mayence, invente dans le plus grand secret un procédé révolutionnaire, dont la mise au point prendra une dizaine d'années entre 1438 et 1448 : l'imprimerie. Son originalité consiste à fondre des caractères mobiles à partir de matrices gravées sur du métal. Le procédé ressemble à la xylographie (inventée par les Chinois) qui consistait à assembler des lettres de bois séparées et à reproduire leur empreinte ; mais outre que le bois se casse et se conserve mal, il ne permet pas des découpes rigoureuses, susceptibles d'être rassemblées plusieurs fois. Gutenberg obtient avec le métal une gravure très fine et quasi inaltérable, où les caractères peuvent multiplier leur impression à l'infini. L'imprimerie s'installe à Paris en 1469.

Enthousiasme et inquiétudes

L'imprimerie naissante conquiert les humanistes et rencontre de la bienveillance chez les cardinaux du Sacré Collège. Mais dès 1487, le pape Innocent VIII voit les dangers de ce « multiplicateur » : l'impression devra être soumise au contrôle de l'Église. En 1501, Alexandre VI, dans un édit destiné surtout à l'Allemagne, décide qu'aucun livre touchant aux matières de foi ne pourra être imprimé sans le consentement des autorités ecclésiastiques ; car si l'imprimerie accroît la diffusion des bons livres, elle peut aussi répandre des ouvrages « erronés, impies et scandaleux ». Le 4 mai 1515, le concile de Latran prend des mesures restrictives.

La production religieuse constitue alors à peu près 75% de la production imprimée. La lecture de la Bible se répand dans les milieux lettrés et les ouvrages de piété, *l'Imitation*, les Bibles des pauvres, les *Ars moriendi*, se multiplient. À Paris, on dénombre seize éditions de la *Vulgate* entre 1475 et 1517 ; la première traduction française complète remonterait à 1487. Les traductions en langue vulgaire qui rendent la Bible accessible connaissent le succès et répondent aux angoisses du temps : mais peu de gens alors savent lire et la plupart se réfèrent aux images et aux chants. Dessins, peintures, sculptures, cantiques jusqu'aux negro spirituals : la Bible ne cesse d'inspirer les beaux-arts.

La censure est inséparable du succès. En 1521, en France, une ordonnance de François I^{er} défend aux imprimeurs de ne rien publier sans l'autorisation de la Faculté de Théologie. L'imprimerie est surveillée et la question est de savoir s'il est utile ou dangereux de permettre aux chrétiens d'avoir accès à l'Écriture dans leur langue maternelle. L'ancrage de la Réforme protestante en pays germaniques a manifestement profité de la liberté de la langue. Le concile de Trente, après plusieurs mois de travail, proclame la primauté du texte latin de la *Vulgate*, déclarée « authentique » (1546). Il faut attendre 1757 pour que le Saint-Office autorise l'usage de la langue vernaculaire.

Sabine Melchior-Bonnet

POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES

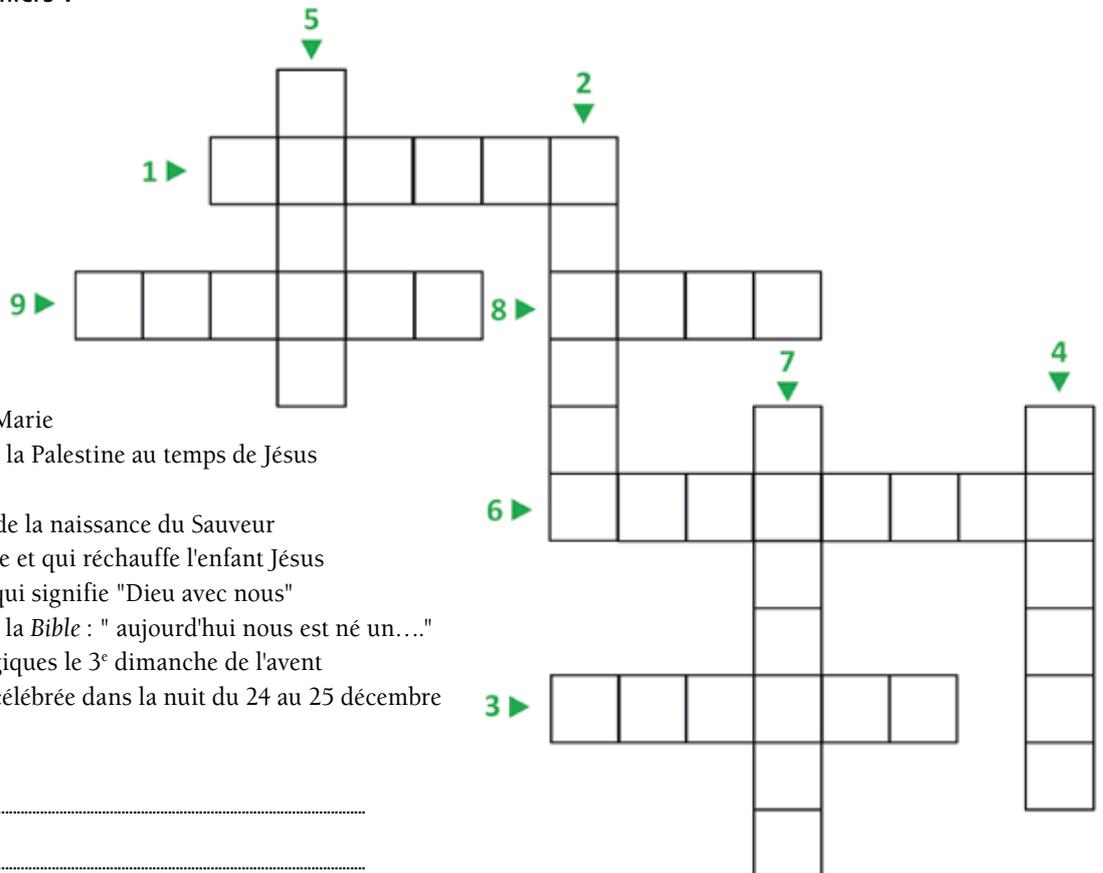
Benjamine CANLORBE, une paroissienne de Notre-Dame d'Auteuil, vous propose deux activités.

- Tu observes bien les deux photos. Tu trouves et NOTES les cinq différences qu'il y a entre les deux images !



L'adoration des Mages peinte par Rubens vers 1617 est conservée au musée des Beaux-Arts de Lyon

- Avec un crayon, remplis au mieux la grille de mots croisés. Puis tu dates la page avec les deux activités, tu mets ton nom et le numéro de téléphone de tes parents ou leur adresse mail. Tu la déposes sous enveloppe au presbytère (4, rue Corot) au nom du « Jeu concours du Campanile », Une surprise attend les premiers !



- Nom de l'époux de la Vierge Marie
- Le nom du roi qui gouvernait la Palestine au temps de Jésus
- Apporté par les rois mages
- Chant des anges à l'annonce de la naissance du Sauveur
- Animal présent dans la crèche et qui réchauffe l'enfant Jésus
- Autre nom donné au Messie qui signifie "Dieu avec nous"
- Comme il était annoncé dans la Bible : " aujourd'hui nous est né un..."
- Couleur des ornements liturgiques le 3^e dimanche de l'aveil
- Horaire de la messe de Noël célébrée dans la nuit du 24 au 25 décembre

Date :

Nom :

Tél. ou mail :

ÉGLISE NOTRE-DAME D'AUTEUIL

NUIT DE NOËL DIMANCHE 24 DÉCEMBRE

17h, 18h30, 20h30 et 22h30

Messes dans l'église

**18h Messe des familles
à la chapelle Sainte-Bernadette**

JOUR DE NOËL LUNDI 25 DÉCEMBRE

9h, 10h30, 12h et 18h30

Messes dans l'église

21h30
Messe à la crypte

**11h Messe de la communauté portugaise
à la chapelle Sainte-Bernadette**





INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires)
9h30 et 19h00
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)
Chapelet à 18h00, dans la chapelle de la Vierge

Confessions

Dans le bureau d'accueil dans l'église.

Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45,
(En vacances scolaires de 18h à 18h45)

Samedi de 10h00 à 11h00



L'église, la chapelle Sainte-Bernadette
et la crypte sont équipées

d'une boucle magnétique pour malentendants.

L'église et la chapelle Sainte-Bernadette sont équipées
d'une rampe pour personnes à mobilité réduite.

Bulletin bimestriel

de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :

Père Antoine Devienne

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Antoine Devienne ;

Janine Aubouy-Dutreix ; Marion Desramaut ; Pauline de Flers ;

Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;

François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Novembre 2023 - 231133C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1^{ER} OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE 2023

Octobre

Baptêmes : Pia Thouraud de Lavignere,
Livia Calistrone-Vallaud, Gaïa Calistrone-Vallaud,
Capucine Thomas

Obsèques : Annette Leyjour, Brigitte Cartier,
Gérard Toffis, Jean-Claude Chevillard,
Pierre-Marc Gougoud, Claude Suret,
Jean-Claude Tonnard, Éveline Le Moing,
Yves Lenoir, Denis Vignon

Novembre

Baptêmes : Apolline Chmelewsky, Jeanne Dubois,
Félix Raux, Gabriel Basly Magne, Adélaïde Saleh,
Isée Dru, Tom Dru, Élisabeth Schildknecht,
Robin Ameline Demay

Obsèques : Bénédicte Lot, Madeleine Gouriou,
Isabelle Troncin, Hervé Fauchon de Villeplée,
Antonio Nunes, Ginette Duplacieux, Louis Havard,
Danielle Devot, Jacques Deberly, Sylvaine Orizet,
Bernard Fouillac, Rafaël Patricio Carlos (bébé),
Yvette Bruneau de Burone, Paulette Pierrot,
Eduardo Gallardo Tobarra

Car Moi, le Seigneur, Je sais bien
quels projets Je forme pour vous ;
et Je vous l'affirme : ce ne sont
pas des projets de malheur
mais des projets de bonheur.

Je veux vous donner un avenir
à espérer. (Jérémie 29, 11)

Soyez joyeux à cause
de votre espérance ;
soyez patients
dans la détresse ;
priez avec fidélité.



Photo de couverture :

Vitrail de La Nativité

Chapelle de la Vierge, Notre-Dame d'Auteuil

Les Cordistes Savoyards

depuis 1973



Ravalement - Maçonnerie - Plomberie
Couverture - Mise en sécurité
Dépigeonnage - Urgences

36, av. de Saint-Mandé - 75012 Paris - Tél : 01 46 28 44 45
www.cordistes-savoyards.fr - E-mail : sylvain@cordistessavoyards.com

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald

01 42 24 72 12

M^e La Muette ou Passy

www.ladrogueriedumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils
Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente



Estimation Gratuite



47, avenue Bosquet - 75007 Paris 96, avenue Mozart - 75016 Paris
01 45 55 86 18 01 40 71 14 20

legasse@viager.fr - www.viager.fr

Le journal
tient à remercier
la Boucherie de l'Église
pour son soutien.

9, rue d'Auteuil - Paris 16^e



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

MILLON

Maison de ventes aux enchères

VOS TRÉSORS,
DES RECORDS !

Les mardis et jeudis du Trocadéro



Albert MARQUET
"Bords de Seine"
Adjudé 70 000 €

ESTIMATIONS
CONFIDENTIELLES
10h-13h et 14h-18h sur RDV

MILLON TROCADÉRO
5, avenue d'Eylau
75116 Paris
ou à votre domicile



Adjudé 117 000 €



HÔTEL
DROUOT

VENDEZ VOS TRÉSORS
AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !

CONTACT
Jean-François LANDREAU
01 47 27 56 59
jflandreau@millon.com



millon.com

Idélec

Installations - Dépannages électricité,
& magasins de luminaires, ampoules et abat-jours



les
LUMINAIRES,

Suspensions,
appliques,
plafonniers, lampes
de bureau, lampes
décoratives.



les
ABAT-JOUR,

Une gamme d'abat-jour
de stock, sur commande
ou sur mesure.



les
REPARATIONS.

Notre atelier de
réparation s'attache
à donner une
nouvelle vie à vos
luminaires

118 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 - Choix 2 - idelec@paris16eme.fr
www.idelec-paris16.fr

SERVANT
Chocolaterie • Confitiseur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{ème}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÉBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org

Artisan fleuriste

Baptêmes, communions, mariages, deuils...

LA Fabrique Verte

35 rue Gros
75016 PARIS

Tél. 01 42 24 91 40

Merci
aux annonceurs !

Librairie - Art religieux

Guettier

« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse, Art religieux, médailles de baptême, gravure, santons Carbonel et Escoffier, Arterra, crèche Cassegrain, Filippi, images de communion, bougies, encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
contact@librairie-guettier.com

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com